Offres et Demandes d'Emplois

On demande
un garçon de 14 ans environ, pour faire les courses et apprendre le métier d'épicier.
S'adresser chez M. Trige-Pimpine, rue Jacquart, 140, Roubaix, laudite de se présenter sans références. 25.36.27

HOMME MARIÉ, 25 ans, ayant travaillé, désirerait place de comptable ou employé de bureau, disposant un peu de leçons particulières. Bonnes références. Répondre aux initiales M. L., au bureau du journal à Roubaix. 3450.n.o.

UN CONTRE-MAITRE de menuiserie, capable, demande place à Roubaix ou à Tourcoing.
Réponse aux initiales D.D. bureau du journal à Roubaix. 3117

AVIS DIVERS

DETTES M. Carlos Campion, a le regret d'avertir le public, qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter son épouse Hortense Veys, laquelle a quitté le domicile conjugal, depuis le 12 décembre 1895. 25.36.4573

AVIS

Négociants, personnes solvables, si vous avez besoin d'argent, écrivez avec timbre pour réponse à M. KNOULT, propriétaire à St-Pierre-des-Corcueils (Eure). 25.31.7.14.4573

UN MEDECIN
Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés,
donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance

Photographie instantanée
Louis PICCOLATI
59, Rue Nationale, LILLE
PORTRAITS SOIGNÉS
Portraits de toutes dimensions au charbon, garantis inaltérables.
Enfants, groupes, vues, reproductions.
Prix très modérés

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉ A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 390, rue de l'Ommelet.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Cousine Lobert, Bernas.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

Vient de paraître pour
1896
ANNUAIRES
du Commerce
RAVET-ANCEAU
DÉPARTEMENT DU NORD
12 FRANCS
ARRONDISSEMENT DE LILLE
8 FRANCS
ROUBAIX-TOURCOING
2 Fr. 50

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE BRISE-BISE
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

LA VUE POUR TOUS
WEIL praticien, à Oloron, des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils parent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de moyenne ou pensivtes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste (indiquer l'âge suffit)
Lille, rue de la Gare, 31
Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au
N° 26, même rue.
La Maison n'a pas de dépôt et fait pas de colporter.

CIDRE
Champagne, pur jus pommes, limpide, sucré.
10 centimes le litre — Ecrire au Régisseur du *Château Champ-du-Genêt* par *Accaches* (Manche). La pièce de 228 litres, franco dans toutes les gares de France y compris le port et fût 41 francs. Envoi franco échantillon contre 1 fr. 30 en timbre poste.

TAPIS VIENNOIS
INSOLUBLES (Brevetés S. G. D. G.)
EN VENTE PARTOUT : Grands Magasins, Quincailleries, etc.
Vente en gros : A. HOFFMAN et Cie, 16 bis, Cité Trévise, Paris.

Bibliothèque Moderne
LOCATION DE LIVRES
15 centimes par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place-Notre-Dame)
ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
BRONZES D'ART
A la Ville de Besançon
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Meubles en tous genres, Meubles de luxe, etc.
MOBILIER
EN VERSANT :

5 fr. on a 50 fr. de marchandises et on paie	5 fr. par mois	5 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100 -	10 -	2 -	10 -
15 - 150 -	15 -	3 -	15 -
20 - 200 -	20 -	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont disponibles du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

ASTHME et CATARRHE.
Guéris par les **CIGARETTES ESPIC** ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES.
Toutes Pharm., 2f la boîte. Vente en gros : 30, r. St-Lazare, Paris.
Exiger la Signature ci-contre sur chaque Cigarette.

CHOCOLAT EXPÉDITIF
GUÉRIN-BOUTRON
0,75 et 0,90 la Tasse
SOLUBLE INSTANTANÉMENT — QUALITÉ GARANTIE.

MALADIES CONTAGIEUSES
Pratiquement ces affections ne peuvent guérir en quelques jours. La guérison ne s'obtient qu'entre le 14e et 21e jour : dire autrement est contraire à la vérité, de plus, il faut savoir que chaque cas réclame un traitement particulier, et que souvent les injections sont nuisibles.
Ces maladies, les DARTRES, ECZÉMAS, ULCÈRES VARIQUEUX sont guéris très vite par la méthode qu'emploie
M. VANDENBRIESSCHE, MÉDECIN-SPÉCIALISTE
LILLE — 6, rue Paèbla, 6 — LILLE
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons. 2 fr. 25 le pot ; 2 fr. 50 par mandat-poste. — *NOTA.* Notice spéciale gratis sur demande.
CONSULTATIONS : de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Le 30 Octobre 1892, l'Académie de Médecine vote au **DOCTEUR OLLIVIER**
UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS
AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS.
Guérison certaine, même les Maladies de la Peau (Acnés, Boutons, Purpura, etc.), Rougeole, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Affections cancéreuses, Ulcères invétérés, Vices du Sang, et de toutes les Affections provenant de l'impureté et de l'altération du sang. — *Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.*
Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.
BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER
Ces Biscuits, d'un goût très agréable, d'une digestion facile, conviennent à tous les tempéraments, à tous les âges, et se conservent pendant plusieurs années, par toutes les températures et sous les climats. Après quatre années d'expérience publique, l'Académie de Médecine a constaté leur efficacité considérable dans les maladies ci-dessus. Aucun médicament, dans la médecine ancienne, n'a obtenu des succès de Guérisons aussi nombreux et aussi rapides que les Biscuits du Dr Ollivier. — On les trouve dans les bonnes Pharmacies de France et de l'Etranger.
Ils portent les Biscuits du Dr Ollivier, l'Académie de Médecine, dans son Rapport officiel au Gouvernement, exprime ainsi : « *On trouvera ci-dessous d'une composition constante, d'une préparation aussi parfaite que possible. Ils peuvent, par conséquent, rendre de grands services à l'humanité.* »
Ils portent les Biscuits, Rhumatismes, Rhabatisme, *gratis et franco*, *Dépôt principal : 38, Rue de Mézeil, Paris* (Consultations de 1 à 4 h.) (Ne pas confondre avec les Biscuits du Dr Ollivier).
APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE. — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.
Dépôts à Roubaix : Ph. COILLE et DELATORTE. — A Tourcoing : Ph. BRUNEAU, 2, rue de Lille

MAUX D'ESTOMAC
Aigreurs - Constipation - Migraines
Mauvaises Digestions.
TOUJOURS GUÉRIES par la
POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE
du Dr BURGGRAEVE
Professeur honoraire de l'Université de Gand, Membre de l'Académie de Médecine de Belgique.
N'EXIGE AUCUN CHANGEMENT DE RÉGIME
PRIX : 1 FRANC LA BOITE.
Dépôt à Roubaix : Phie L. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

CIMENTS DE PERNES
USINE à PERNES-EN-ARTOIS PAS-DE-CALAIS
Administration et Bureaux : 16, RUE FAIDHERBE, LILLE
Fournisseur du Ministère de la Guerre
ÉCONOMIE DE TRANSPORT. — Pour toute la Région du Nord, les livraisons se font avec une économie de transport.
PRIX RÉDUITS. — Par suite de la transformation complète de l'outillage de l'Usine, la Société livre aux prix les plus réduits, des PORTLAND de toute première qualité.

6 *Le Commandant Marchand*

7 *Edmond Lebon*

8 *Yvon de la Kestenoble*

9 *Jules Bonnier*

10 *Victor Sonnia*

11 *Oscar Cantout*

12 *Henri de Charly*

13 *Docteur Emile Masure*

14 *Constant Desmarchelier*
Banquier

15 MADEMOISELLE ANTOINETTE BEAUCOURANT
Mère

16 CHARLES MIROUX
Artiste-Peintre

17 Mr & Mme AUGUSTE DUMANOIR

18 PAULIN LANDRAS
Avocat

19 Mr & Mme Adolphe Lemeilleur-Bonsfanneau

20 Madame Kerati-Demange
Pianiste

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent ; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent ; Cartes deuil, 3 fr. le cent.
Les Cartes sont livrées dans une **très jolie boîte** et dans un **bel étui**. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un *mandat-poste* à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.
Indiquer le numéro de la Carte choisie. — Pour recevoir les Cartes *franco* ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. — Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes *franco*, ajouter 50 centimes.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Eugène DUGARDIN et Cie
ROUBAIX, rue des Lignes, 26 bis (Place Notre-Dame
TOURCOING, rue Verte, 56.

CARTES de Visites - Spécimens

1 *Georges Lambert*

2 *Théodore Dubeaumont*

3 Mr & Mme *Duriez*

4 *Madame Lucien Parant*
INSTITUTRICE

5 *Louise Lemaire*
Receveuse des Postes

INJECTION PEYRARD
EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe !
L'**Injection Peyrard** est la seule au monde ne contenant aucun principe *toxique* ni *caustique*, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.
RAPPORT : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'*Injection Peyrard* sur 252 Arabes atteints d'écoulements aigus ou chroniques, dont 60 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 8 ans, 32 de 5 jours à 2 ans ; le résultat inouï a donné 241 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : Les docteurs Solary, Ferrand, Ali-Bentouche-Hachi, etc.
Chez l'inventeur : E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Depuis à Lille : Chez M. Delegenne, rue des Arts, 7 ; Fordon, Grande-Place ; Fauvau, place de Strasbourg ; Vanwerts, rue de Paris, 199 ; J. Donie et Cie ; Gobert et Cie ; Bruneau, 71, rue Nationale ; Leon Lenfant, 28, rue des Stations. — A Roubaix, M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau. — A Calais : M. Beaucourt. — A Boulogne-sur-Mer : M. D. Remoleux.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 51

Le Médecin
A LA CORDE
TROISIÈME PARTIE

Il y avait en cependant quelque chose qui lui avait fait impression dans l'accent avec lequel Charlot s'était exprimé.

Une après-midi, contrairement à son habitude, ce dernier vint le prier de lui remettre quelque argent.

Le fils légitime de Dorgeval s'empressa de le satisfaire en exprimant même le regret qu'il ne voulût pas en accepter plus souvent.

— Il faut, répondit le garçon, que je provoque les confidences de quelque un...

— Relativement à Camille ?

— Oui...

— Vous êtes sur une piste ?...

— Oui, mais pas un mot de plus, pas d'autres questions.

— Oh !

— Tenez-vous prêt à agir, c'est tout ce qu'il me accomplir que vous sachiez...

— Mon Dieu, mon Dieu, vous me faites mourir !...

Lorsque Lucien rentra chez lui, il fut étonné de voir son père qui l'attendait sur la porte.

— Je désire vous parler, mon fils.

— Je suis à vos ordres...

Le jeune homme s'apprêtait à monter.

— Venez plutôt avec moi dans mes bureaux du quai de la Bourse.

Dès... il avait en effet récemment séparé ses comptoirs de sa maison d'habitation et les avait transférés sur le port, à une distance d'ailleurs peu considérable de la rue aux Ours.

Sans doute, la maladie mentale qui le devorait était entrée dans une nouvelle phase, car il cherchait isolement le plus absolu.

Il avait, à la mort de sa femme renvoyé la plupart des domestiques. Ces jours-ci, il avait fini par achever de les congédier, ne gardant pas même un valet de chambre nommé Urbain, qui était avec son père et qui avait vu naître Lucien.

Celui-ci avait intercédé en vain pour le vieux serviteur.

Le négociant avait persisté dans sa résolution. La maison de la rue aux Ours, jadis bruyante et animée, était devenue silencieuse comme une tombe.

Il n'y avait plus qu'une femme procurée par le commis, en qui Dorgeval avait confiance. C'était elle qui préparait le repas et faisait les appartements du père et du fils.

Le cabinet du négociant était, sur le quai de la Bourse, assez isolé des autres bureaux.

Depuis quelque temps, Dorgeval s'enfermait toujours lorsqu'il y restait seul. Il avait fait poser de gros verrous qu'il était obligé de tirer à chaque instant de la journée.

Ses employés avaient remarqué ces bizarreries de leur patron et croyaient généralement que les épreuves par lesquelles il avait passé, le chagrin qu'il avait éprouvé en perdant Amélie, avaient détraqué un peu son cerveau.

Lorsque Lucien et Dorgeval se trouvèrent seuls dans le cabinet, ce dernier prit la parole :

— Mon fils, votre revière grand-père était associant, votre grand-père également et associé lui-même jadis nous sommes sans famille de commerçants. Je désire que vous vous le souveniez.

— Mon père, j'ai réfléchi bien peu de goût pour cette profession.

— Le goût pour elle vous viendra avec les premiers bénéfices...

— Ne sommes-nous pas déjà assez riches ?...

— On ne l'est jamais assez.

— J'avais espéré, lorsque je me suis fait recevoir avocat.

— Que je vous laisserais défendre la veuve et l'orphelin...

— Pourquoi pas ?

— Non, non ! alors vous étiez tout autres, et je ne m'intéressais pas, je l'avoue, à vos résistances...

— Oh ! mon père, je ne vous résiste pas, et puisque vous y tenez absolument, je m'incline devant votre volonté...

— C'est bien, dit le négociant radoucl, je n'attendais pas moins de vous, mais ce n'est pas tout... Vous n'avez appris l'anglais qu'au lycée, c'est-à-dire fort mal. Nos voisins sont un peuple pratique qu'il est nécessaire de bien connaître lorsque on est appelé à avoir avec eux des relations journalières d'affaires... J'ai écrit à mon correspondant de Douvres pour savoir s'il consentait à vous garder pendant deux ans auprès de lui... Il accepte... Vous partirez ce soir...

Lucien pâlit...

— Impossible !

— Qu'entends-je ?

Le jeune homme fit avec résolution :

— Mon père, je ne peux pas partir.

— Pour quel motif ? demanda le négociant, avec irritation.

Lucien releva la tête.

— Je ne crains pas de l'avouer... Le jour même où une catastrophe se produisit dans votre maison, où, vous défendant contre un misérable, vous l'avez tué, elle que vous m'avez donnée pour sœur disposait... Elle prit la fuite, craignant à la frayeur et peut-être aussi décidée par une découverte qu'elle venait de faire... Vos recherches, les miennes ont été impuissantes à la trouver depuis, mais nous n'avons, je pense, renoncé ni l'un ni l'autre à la revoir...

— Eh bien ?

— Pour cela il faut que nous ne nous arrêtions pas ainsi aux investigations...

— Je continuerai moi-même...

— Quelquun m'a assuré être en ce moment sur ses traces.

Il y eut une lueur dans le regard de Dorgeval.

— En vérité ?... Donnez-moi vos renseignements, abouchez-moi avec cette personne, et seul...

— Cela ne se peut...

— Ah ! Et pour quel motif ?...

— Parce que je ne dois pas m'éloigner en confiant à un autre cette tâche sacrée, parce que je suis intéressé que qui que ce soit à savoir la retraite de Camille, car je l'aime, mon père, je l'aime.

Ces mots prononcés avec chaleur avaient rendu Dorgeval blême. Lucien fut frappé de l'expression de son visage.

— Vous l'aimez ? dit le négociant d'une voix étranglée...

— Je l'aime, et elle m'a avoué qu'elle m'aimait aussi...

— Quand ?

— Avant son départ !

— Et cela ne l'a pas empêchée de s'en aller !

— Qui sait, mon père, si ce n'est pas son amour même qui l'a poussée à s'éloigner, si ce n'est pas un scrupule qu'elle a ressenti...

— Ce serait bizarre, dit le négociant avec ironie.

— Non... Peut-être Camille a-t-elle eu que cette affection vous déplairait pour un motif ou pour un autre...

— En effet...

— Répondez-moi au contraire qu'elle s'est trompée ou qu'on l'a trompée... Moi aussi j'ai fait erreur...

— Que voulez-vous dire ?... Depuis un moment vous êtes d'une obscurité...

— Epargnez-moi d'achever...

— Je l'exige...

— Pour quelle cause vous serez-vous donc opposé à notre mariage, vous qui la considérez comme un ange, vous qui l'aviez élevée dans votre propre demeure... Pour quelle cause l'aurez-vous déclarée indigne de moi, vous qui étiez plein d'admiration pour sa grâce, sa beauté, sa candeur... Elle était pauvre, mais moi j'étais appelé à avoir de la fortune pour deux...

— Ma fortune à moi !

— Oui, et celle de ma mère... Les enfants ne sont-ils pas destinés à succéder dans les biens à leurs parents ?...

— Ainsi, j'aurais travaillé toute ma vie pour que ce soit toi qui en profitasses avec Camille ?

— Je l'aurais prise pour femme alors que vous m'eussiez imposé de m'imposer à un dur travail pour la nourrir...

— Même à cette condition, je ne te l'aurais pas laissé prendre !...

— Et ce cas, j'aurais attendu l'âge où les jeunes gens par des actes respectent...

— Malheureux, tu m'aurais désobéi...

— Ma chère Camille a voulu éviter cette lutte dont quelqu'un, Macaire peut-être, lui a révélé le motif...

— Il y a quelque chose de particulier...

Lucien fit un signe affirmatif.

— Pas de réticences, alors !... N'est-ce pas dans ton intérêt que je l'eusse empêchée de l'unir à une enfant sans fortune, que j'ai trouvée jadi incendiant sur la porte de notre demeure ?

— Mon père, n'exiger pas que je répondte !

— Je l'exige, au contraire.

— Eh bien, je suis persuadé que Camille non a quitées ainsi parce qu'elle a eu peur que sa présence n'entraînât des événements qui étaient un outrage pour sa bienfaitrice...

— Misérable !

— Pardon si je me suis trompé, pardon ! A moi également on a fait entendre des insinuations perfides...

Lucien voulut saisir la main de son père... Celui-ci la repousse, puis eut comme un ricnement.

— Après tout, quand cela serait ?... Ta mère est morte maintenant !

Le jeune homme, à qui l'indignation du négociant avait fait espérer un instant d'être victime d'une erreur, redressa la tête.

— Mais alors ?...

— Mon cher, voilà toute la vérité !... Nous sommes rivaux !

Lucien était tombé sur un siège et avait couvert son visage de ses mains, tandis que les plus mauvaises passions se lisaient sur celui de Dorgeval.

— Tu es fort interdit, n'est-ce pas ? Il te semble que ce n'est pas la réalité !... C'est bien elle. Ta mère, de son vivant, a été honorée et respectée par moi, mais, qui m'empêche d'avoir une autre affection, aujourd'hui qu'elle n'est plus ?

— Je vous ai dit que Camille m'aimait autant que je l'aime.

— Amour d'enfant ! Une jeune fille veut toujours se marier à un jeune homme qu'elle croit devoir être riche plus tard.

— Ces calculs intéressés sont indignes d'elle !

(A suivre) THÉODORE HERNX.